

Plan campus : la mention « innovante » ouvre une voie concrète pour l'UVHC

mercredi 16.07.2008, 05:14 - La Voix du Nord



| UNIVERSITÉ |

Aujourd'hui, Valérie Létard, secrétaire d'État à la solidarité, présidente de Valenciennes Métropole et Marie-Pierre Mairesse, présidente de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, devraient être reçues au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour « passer à l'étape du concret », après la mention « Campus innovant » obtenue vendredi. PAR MURIELLE TISON-NAVEZ

mtison@lavoixdunord.fr PHOTO DIDIER CRASNAULT

« Comment avancer, comment être soutenu ? » La présidente de la communauté d'agglo de Valenciennes et celle de l'UVHC ont immédiatement rebondi après l'annonce par Valérie Pécresse de la place honorifique réservée à l'université valenciennoise dans le cadre du plan Campus (notre édition des 13 et 14 juillet). Ce mercredi, elles seront dans le cabinet de la ministre pour du concret : « *Quels moyens l'État est-il prêt à nous accorder, comment vont suivre l'Europe et les collectivités ?* » interroge Valérie Létard. « *Notre université est au milieu du gué pour devenir une grande université. Pas par la taille mais par la réputation* » disait la présidente de l'UVHC en janvier 2008, lors de sa cérémonie de vœux. Une affirmation qui se confirme puisque Valérie Pécresse avait montré des signes d'intérêt lors de sa visite au Mont Houy début avril. « *Nous avons régulièrement sollicité la ministre, encore début juillet* » rajoute Valérie Létard qui voit dans le travail de recherche et de partenariat industriel, les éléments de la réussite de l'UVHC.

À moyen et long termes

« *Nous avons toujours été conscients que nous n'avions pas la taille pour faire partie des dix grands campus devant être retenus dans le cadre du plan* » reconnaissait samedi la présidente de l'UVHC. Enseignants et étudiants ont donc essentiellement construit leur réponse sur le travail stratégique fait depuis deux ans : la recherche sur le transport. La mention ministérielle va permettre à l'université de viser la réalisation d'un centre européen de recherche en matière de transports durables, dans les cinq ans. La priorité restera sur un partenariat fort avec les grands groupes et les PME, comme dans le pôle mondial de compétitivité I-Trans. De l'avancement du dossier financier dépendra bien évidemment les constructions universitaires indispensables : comme le campus international pour la sécurité et l'interopérabilité dans les transports, annoncé dans le projet. Plus de quatre cents enseignants chercheurs sont intéressés par ce CISIT où il sera

question de rendre les transports compatibles entre eux... L'UVHC pourra aussi se pencher à plus long terme sur la technopole envisagée avec la CCI, I-Trans et les collectivités territoriales. D'ores et déjà, il est question d'agrandir le simulateur et le labo du LAMIH où travaillent deux cent cinquante chercheurs. •